située dans le vieux village d'ormône, cette maison a été construite en 1860, puis transformée au fil du temps. dressée au milieu d'une zone de village à fort caractère, elle est composée d'un socle en maçonnerie de pierre naturelle qui s'élève dans sa partie amont pour former son dos et est surmontée dans sa partie avale d'un corps en madriers.

la partie madrier est simplement surélevée. la partie maçonnerie, elle, est modifiée. cette colonne vertébrale minérale, articulant l'ensemble du projet, s'extrude en une sorte de ''cheminée'' à l'est et déploie une annexe au nord.

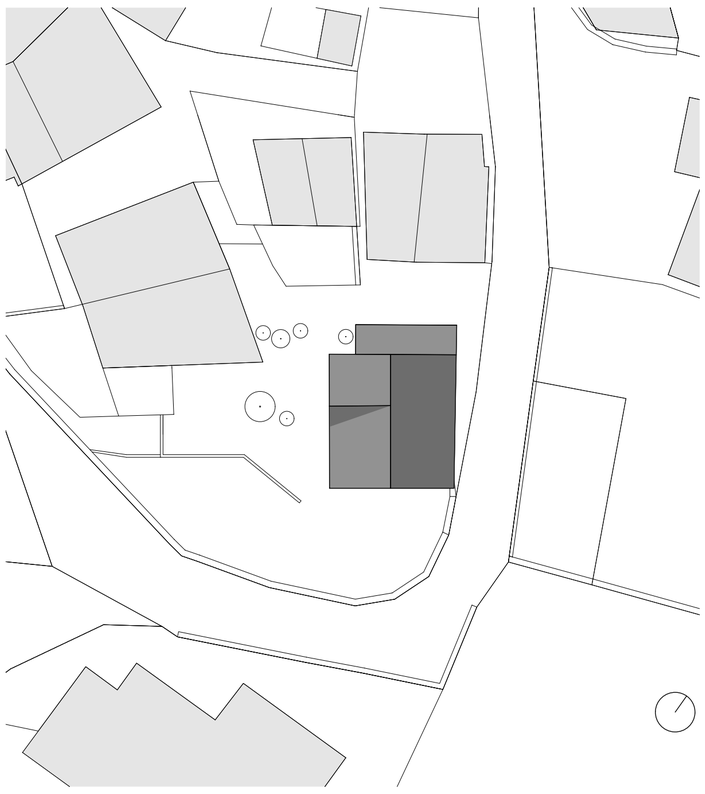
le caractère rural, brut de cette bâtisse est accentué par le traitement des façades, unifiées par un crépi rustique, appliqué à la fois sur les pierres préalablement dénudées pour en recouvrir les joints, à la manière du ''pietra rasa'' d'antan et sur les nouvelles parties construites en béton.

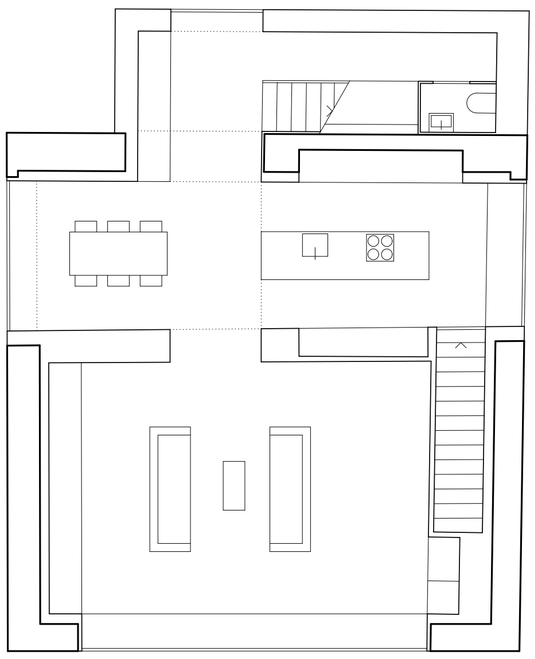
les grands vitrages affleurés à l'extérieur accentuent encore sa physionomie de masse minérale, soulignant sa forme lisse travaillée, tout en orientant les espaces sur des points de vue choisis, la vallée du rhône à l'est, savièse au nord, les montagnes du val d'hérens au sud et le jardin à l'ouest.

dans la partie nord, deux dalles découpées, structurant les espaces, s'ouvrent sur les lieux de circulation et de vie, permettant des relations visuelles entre les occupants des différents niveaux, les enfants à l'étage, et les parents dans les combles. l'âme extérieure de la maison est traduite à l'intérieur par l'utilisation, d'un enduit minéral sur les parois, et de dalles en béton apparent au sol.

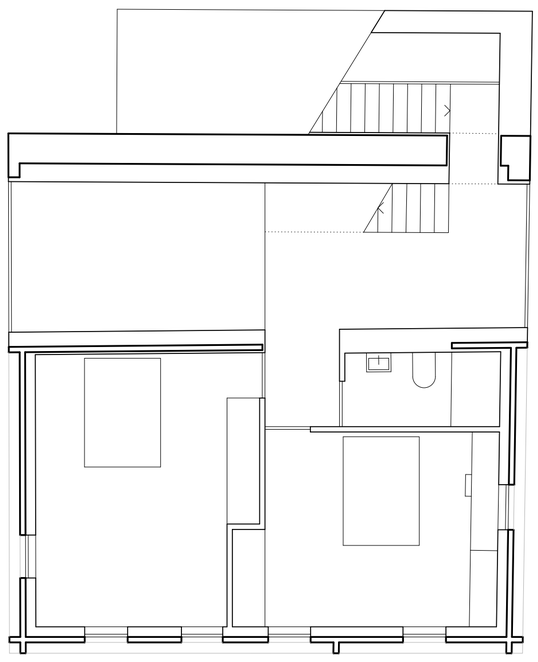
dans la partie sud, abrités par les parois en madrier, les espaces de nuit sont traités en panneaux de mélèze, provocant le contraste, avec le reste du projet.

cette dualité intemporelle, instaurée à la construction entre le minéral et le bois est alors conservée, réappropriée, restant alors en totale cohérence avec le bâtiment d'autrefois.

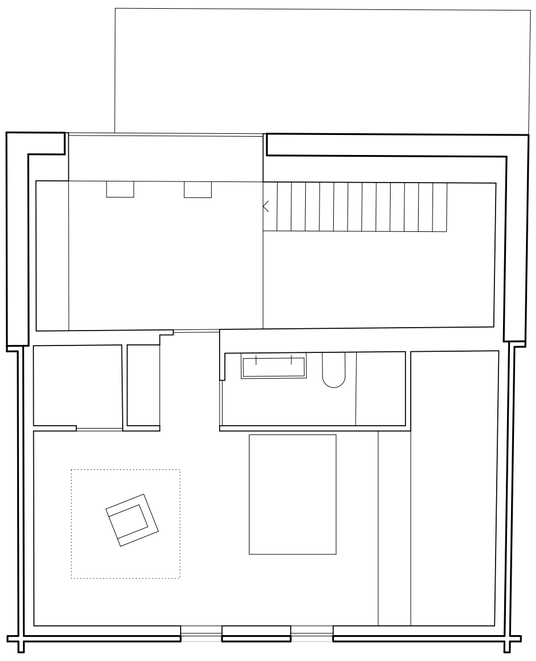




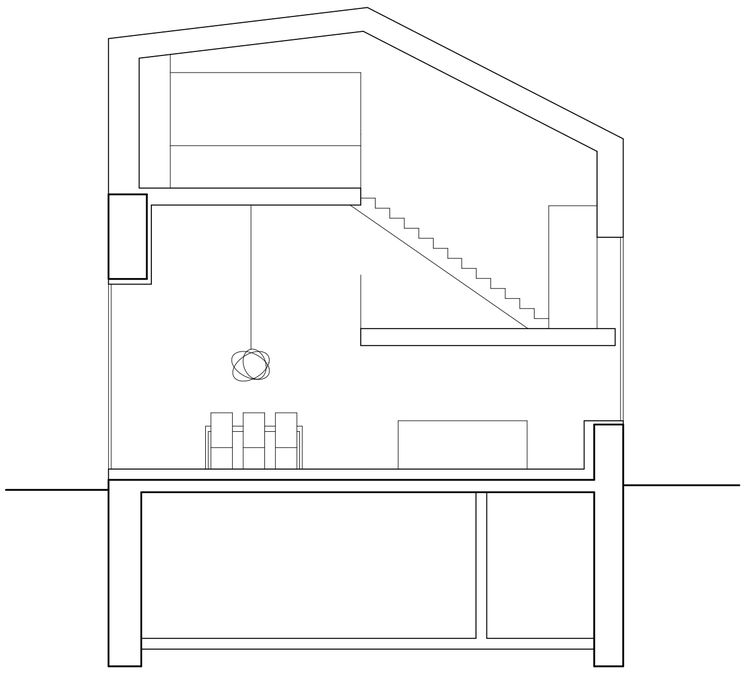
±0

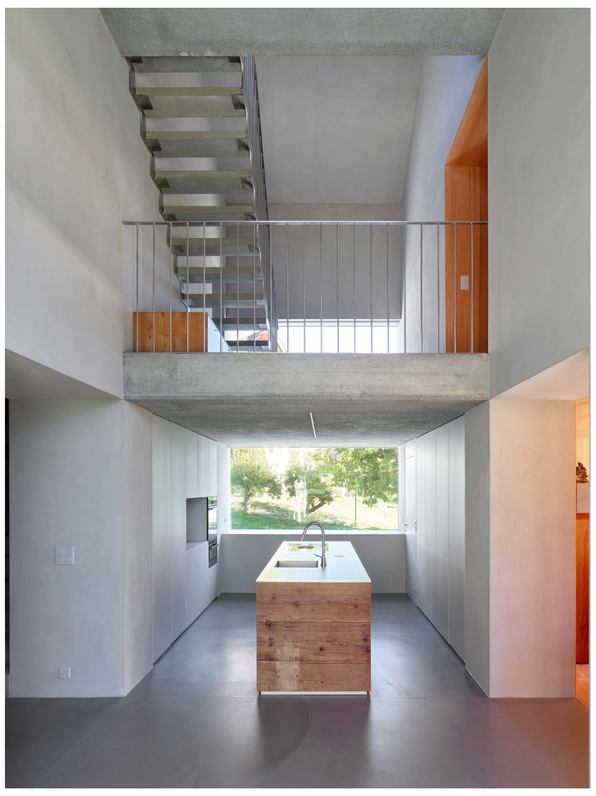


+1



+2



coupe

0m 4m